



Louis et Alicia Censier



Laure Censier et son mari
M. Jacquin - Franconville.



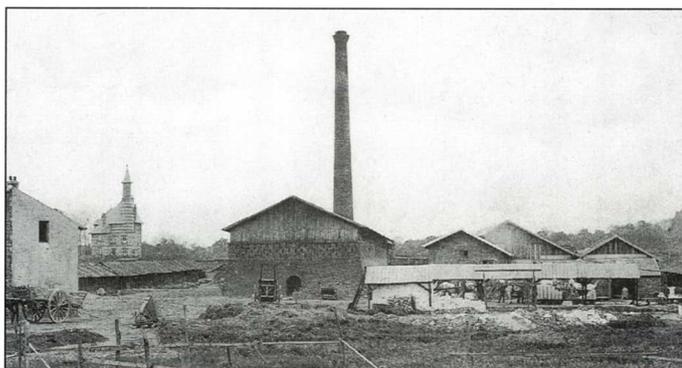
Marcel Laurent
Les Vinciennes



Fernand Censier
La gare de Domont



Louis Censier
La Croix Blanche



La briqueterie de la Croix Blanche

fabrique à Belloy et gèrera celle de sa tante, Laure, Jacquin, à Franconville.

Un bureau de vente commun aux briqueteries Censier fonctionnera, au moins jusqu'en 1927, à Paris. Les descendants vont tenir à Ezanville jusqu'en 1973.

La famille a monté des briqueteries également vers Beauvais et Le Mans.

Les Censier du Haut-Domont

Dans le Haut-Domont, Henri Censier vient prendre place parmi les Papillon, Marchand, Lesage, Hérodier, etc... des Champeaux. A la Croix-Blanche, sur la route de Montmorency, le père avait construit pour lui un four Hoffmann en 1891. Neuf briquetiers y sont recensés en 1901.

Aristide Censier, le quatrième fils des fondateurs de la dynastie, est associé à son aîné ; il est "fabricant de briques" en 1913, et emploie 27 ouvriers. Il y exploite aussi la pierre meulière et une carrière pour alimenter ses presses en sable. Il utilise une chaudière à vapeur et un autoclave "pour actionner les machines et pour cuire les briques". Ses deux fils lui succèdent, Arthur, associé à son frère cadet, Louis.

Après la guerre de 14, la société s'appelle "Censier, Laurent et compagnie" : Marcel Laurent est marié à la fille d'Aristide Censier. Les trois beaux-frères ont 10 salariés en 1921, et 31 en 1926. Ils exploitent le grand four à feu continu et un four carré, à ciel ouvert.

Ils ont souhaité construire un nouveau four, dans la plaine, vers Moisselles, au lieu-dit Le Moulin à Domont en 1923. Apparemment sans suite. La mécanisation des presses a probablement été plus tardive sur le plateau que vers la gare : en 1926, il n'y avait toujours pas l'électricité aux Vinciennes : Monsieur Censier fait alors une demande de prolongation de la ligne au Conseil Municipal.